

Robinson Crusoé sodomisait des chèvres... c'est la prof qui le dit, m'man !

écrit par Christine Tasin | 30 mars 2019



Décidément il n'y a plus d'enfant.

Entre les [gamines de 11 ans](#) engagées dans les revendications lesbiennes et les profs qui demandent aux élèves de regarder des vidéos parlant d'enculage de chèvres ça va mal, très mal.

Il n'y a donc plus d'enfant. Il n'y a plus d'école non plus.

Joëlle, 12 ans, est en 5ème dans un collège du Mans. Elle étudie en cours de français *Robinson Crusoé*. Bravo, me direz-vous, c'est quand même autre chose que les aventures de Mamadou au Mali et les émois de Malik souffrant du racisme des Français ! Et vous aurez raison a priori.

A priori seulement. Ils sont capables de tout...

Robinson Crusoé, un héros qui, de héros d'un roman anglais qu'il était est devenu un mythe, un héros de tous les jeunes Occidentaux et au-delà, le roman a même été traduit en arabe...

Un rêve... Ah ! Le mythe de l'île déserte, la survie, la maison à fortifier, les arcs à tendre, le petit sauvage à sauver... Beau roman de Daniel Defoe, paru en 1719. Rousseau n'a que 7

ans, le mythe du bon sauvage n'est pas encore né ; la mode est plutôt à montrer la grandeur et la supériorité de la civilisation sur l'état de nature. Les sauvages, dans *Robinson Crusoé*, sont des cannibales pratiquant des sacrifices... Gageons que le roman a inspiré nombre de vocations d'explorateur, en un temps où il y avait encore à explorer, à découvrir.

Qui n'a pas joué à Robinson Crusoé ? Un rêve, un mythe, une envie d'aventures...

Patatras ! C'était trop beau. Il fallait casser ce mythe du héros occidental, qui réussit par son travail, son courage, son intelligence, sa culture... et parvient à subsister pendant près de 30 ans tout seul (au début, puis accompagné de Vendredi) sur une île déserte. Il fallait détruire le roman national et le héros de notre enfance.



Robinson ? Une insulte aux non Occidentaux, une insulte pour ceux qui ne veulent plus entendre parler de suprémacistes blancs...

Comment abîmer cette belle histoire ? Simple comme bonjour.

Le professeur, au lieu de demander aux élèves de faire une recherche sur les origines du roman et donc sur la vie et les aventures d'[Alexandre Selkirk](#) qui ont inspiré en partie (mais de très loin) Daniel Defoe et de comparer la vie des deux

héros, comparaison ô combien riche à leur faire faire, permettant de s'interroger sur les choix de Defoe, leur demande... de visionner la video ci-dessous.

On se cramponne. Cela dure 5 minutes.

C'est une catastrophe. Et une faute grave. Un prof comme ça devrait être bouté hors de l'Education nationale.

Attention, que des adultes s'amuse à caricaturer des mythes, à les réécrire, à les dynamiter, cela ne me dérange pas, cela fait partie de l'intelligence humaine, de la liberté d'expression. Sauf que cela doit s'adresser à des adultes capables de faire la part des choses, capables de ne pas prendre au pied de la lettre ce qu'ils voient, ce qu'ils entendent...

Un jeune enfant peut, par hasard, parce qu'il a un exposé à faire, tomber sur cette video et l'utiliser. Il appartient ensuite au professeur d'expliquer et de relativiser.

Mais quand le professeur en personne oblige, avec son statut de prof, à regarder cette video, celle-ci prend un air officiel. Et quel adolescent, après cette vision « scolaire » pourra encore rêver de Robinson Crusoé et rêver d'être lui ?

Comment abîmer ce qui est sain et innocent chez nos enfants ? Je sais bien que les gosses de 2019 n'ignorent plus grand-chose des pratiques sexuelles, je suis sûre qu'il y en a encore qui, à 12 ans, ne savent pas ce qu'est la sodomie. Et puis, un roman datant du XVIIIème siècle, avec ses codes, avec son langage, avec son mode de vie... Faut-il vraiment en racailliser le héros ?

Tout est à jeter. La forme et le fond.

Le parti-pris de djeunisme pris par l'auteur de la video fait d'ores et déjà grincer les dents. Et que j'te cause racaille : *Wesh, ma gueule ! J'me casse ! J'te défonce ! Ça pue cette histoire ! M'en fou !* (bonjour l'orthographe, en plus) et autres anglicismes à la Mac do « *et un happy meal s'il vous plaît* ». Une seule expression tranche, elle revient à plusieurs reprises : « *salut les pécores* ». L'auteur de la video qui se cache soigneusement sous son pseudo de « Lutinmalin » a dû trouver le mot rigolo...

Alexander Selkirk était certes un révolté, un insurgé, mais de là à en faire un délinquant, lui à qui l'on reprochait simplement « une attitude indécente dans une église » (avait-il oublié d'enlever son chapeau, comme le Chevalier de la Barre ?) ?. Lui qui, parti de rien, avait tant de qualités qu'on lui a confié à plusieurs reprises un navire... Et à l'époque où il n'y avait pas les instruments de navigation actuels, c'est peu ou prou malhonnête.

Mais non, il fallait sinon tuer du moins abîmer le héros, tout de suite. Dès le début, on en fait un méchant colonisateur « *il participe à une tentative de colonisation du Panama* » alors qu'il était simple marin et qu'il deviendra ensuite corsaire au service de son roi.

Qu'un homme qui vit seul sur une île déserte pendant plus de 4 ans soit amené à se masturber, à utiliser les chèvres... ce n'est ni nouveau, ni étonnant. Mais quel est l'intérêt de mentionner ce détail ? Je n'ai pas lu l'autobiographie de Selkirk je ne sais pas s'il mentionne ce fait, ce qui, pour l'époque aurait fait scandale. Mais même si c'était vrai, à quoi bon l'insérer dans une video de 5 minutes censée raconter l'essentiel d'une vie de 45 années sinon pour provoquer ? Voire détruire si les spectateurs sont des enfants. A quoi bon, sinon à chercher à alpaguer le chaland, à le fasciner par du sexe, de l'argot ?

Et c'est cela que ce professeur d'un collège du Mans a choisi...

Honte à lui.

Robinson Crusoé a bercé l'enfance de tant des nôtres, de tant d'entre nous...

Cela dérangeait certains profs... certains gauchistes dégénérés.

Il leur fallait le salir, histoire de relativiser l'intelligence de l'homme blanc. Histoire de relativiser les histoires de musulmans à qui le Coran donne l'autorisation de copuler avec des chèvres, à condition que la dite chèvre ne soit pas mangée ensuite dans le village où vit son violeur. Il nous raconte une époque où l'homme occidental, même seul, même sur une île déserte, construit, lit, progresse... Une époque où l'homme, au lieu de sombrer dans la décrépitude, au lieu de rétrograder au rang d'animal, demeure un être à part, un Homme. Un homme qui, même seul, met son habit du dimanche et va à la « messe » du dimanche où il se lit la Bible, un homme qui s'oblige à respecter le repos du septième jour...

A ce propos, je recommande à ceux qui ne l'auraient pas lu un livre sublime de Michel Tournier, *Vendredi ou Les Limbes du Pacifique*, qui, inversant le postulat du départ, montre, avec l'aide de Vendredi que, finalement, Robinson n'est pas libre, qu'il ne fait que reproduire un modèle, qu'il n'invente rien, qu'il ne s'écoute pas et que, pour atteindre la vraie liberté, pour inventer SA vie, il lui faut d'abord renoncer à la « civilisation », aux corvées de la culture, pour se contenter de profiter de la vie et de sa beauté... Autre vision du monde. Que je ne mettrais pas dans les mains d'un enfant de collège. On ne peut apprécier – qu'on soit d'accord ou pas avec Michel Tournier- l'interprétation et la réécriture du mythe que lorsque l'on a déjà suffisamment lu, réfléchi, vécu...

Mais ceci est une autre histoire.

En attendant des profs indignes abîment notre roman national,
nos héros, notre histoire inconsciente et nos enfants.